

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	60 (1931)
Heft:	11
Rubrik:	Le signe de la croix expliqué par un enfant

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le signe de la croix expliqué par un enfant

Passant un jour chez un humble curé de village, je me rendis à l'église où il faisait le catéchisme aux enfants.

M. le curé, en m'apercevant, m'invita à prendre sa place et à poser quelques questions. Sans me faire prier, j'interrogeai au hasard le premier d'un banc, charmant enfant, blondin éveillé, grands yeux, ayant l'air fort satisfait de mon appel.

« Eh bien, mon enfant, lui dis-je, montrez-moi comment vous faites le signe de la croix. »

Il le fit gravement, pieusement, je dirai même avec distinction.

J'en fus frappé et je lui dis :

« Que signifie ce signe et pourquoi portez-vous la main au front, à la poitrine et aux épaules ?

— Monsieur le curé, me répondit-il, quand je porte la main au front, je dis au bon Dieu : « Mon Dieu, je ne rougirai jamais de mon catéchisme. » Quand je la porte à la poitrine, je lui dis : « Mon Dieu, j'aimerai toujours mon catéchisme », et quand je la porte sur les épaules, je dis : « Mon Dieu, je pratiquerai toujours mon catéchisme. »

— C'est fort bien, mon ami... Mais je ne vois pas bien pourquoi vous dites : « Je pratiquerai toujours mon catéchisme » en portant la main sur les épaules ?

— Monsieur le curé, c'est toujours sur les épaules qu'on porte les gros fardeaux.

— Alors, vous pensez que le catéchisme est un gros fardeau ?

— Quelquefois, Monsieur le curé.

— Comment cela ?

— Ce n'est pas toujours facile de faire tout ce qu'il dit : il ne faut pas être gourmand, paresseux, ni colère ; il ne faut pas mentir, ni désobéir, ni faire beaucoup de choses, et... ça coûte beaucoup de peine...

— Qui vous donne la force de pratiquer votre catéchisme ?

— C'est Jésus-Christ crucifié pour nous.

— C'est pour cela, sans doute, que vous faites si bien le signe de la croix. Continuez, cher enfant, à le faire toujours avec foi et piété. Cette simple pratique vous portera bonheur.

F. PRACHT. (*Union sociale.*)

Sous le règne du roi-citoyen, Louis-Philippe, un instituteur de je ne sais quel village avait fort à faire à dépister, puis à corriger ses garnements d'écoliers, à l'imagination fertile en farces diaboliques. Et celui qui inspirait la bande turbulente, c'était son propre fils. Il essaya de tous les moyens que la pédagogie lui suggéra, la douceur, les coups, les sermons, la mise en pénitence. Rien n'y suffisait. Pis : rien n'y faisait.

Un jour où les polissonneries dépassaient toute mesure, il s'avisa de prendre son vaurien de fils par l'oreille, le conduisit à l'église devant l'autel de la Sainte Vierge et dit d'un ton désespéré : « Bonne Mère, je ne sais plus qu'en faire, je vous le donne. »

Il semble que Marie accepta cette offrande insolite, car ce sacripant vient de finir ses jours... comme évêque de l'Athabaska-Makensie, tout au nord de l'Amérique, âgé de plus de 90 ans, dont 70 de mission parmi les Peaux-Rouges et les Esquimaux. C'est Mgr Grouard.